chaire de topographie. Son premier souci est d'équiper le laboratoire de photogrammétrie d'un appareillage permettant l'introduction des méthodes analytiques.

Pierre Wiser s'était acquis une renommée internationale dans sa spécialisation. De 1949 à 1956, il est Président de la Commission « Aérotriangulation » de la Société internationale de Photogrammétrie. Dès la création de l'Organisation européenne d'études photogrammétriques, il se montre extrêmement actif au sein de la Commission d'aérotriangulation dont il deviendra Président. Il y assumera, en outre, la direction d'un programme de recherche lancé par cette Commission et dont le laboratoire de Liège deviendra la centre pilote.

Pierre Wiser était aussi un homme d'enseignement. Dans ses descriptions des instruments et des méthodes de la topographie et de la photogrammétrie, il savait allier la rigueur mathématique à la réalité pratique.

Il était Commandeur de l'Ordre de la Couronne.

## Georges COPPEE

Georges Coppée, professeur émérite à l'Institut supérieur d'éducation physique, né à Mont-sur-Marchienne le 30 juin 1909, est décédé le 1<sup>er</sup> janvier 1979.

Diplômé docteur en médecine de l'Université de Liège en 1932, il est lauréat du Concours des bourses de voyage en 1933 et proclamé docteur à la Faculté des Sciences de la Sorbonne en 1934 et ce à la suite de travaux sur les phénomènes de résonance à très basse fréquence dans les tissus vivants. Il travaille ensuite à la Washington University, puis à la Harvard Medical School où il applique les techniques d'oscillographie cathodique à l'étude des voies nerveuses.

Entré à l'Université comme assistant en 1941, il devient agrégé en 1944, chargé de cours en 1949, professeur en 1954 et professeur ordinaire en 1964, titulaire de la chaire de physiologie humaine appliquée. Il est admis à l'éméritat en 1974.

Georges Coppée dispense ses enseignements non seulement à l'Institut supérieur d'éducation physique, mais également aux Facultés de Médecine, des Sciences appliquées et au Centre interfacultaire du travail.

Dans ses travaux de recherche, il développe avec succès des techniques électrophysiologiques pour l'exploration des voies auditives et l'étude de la transmission neuro-musculaire.

A partir de 1935, il sera appelé à des tâches multiples et diverses près de la Haute Autorité de la CECA, puis à l'Office belge pour l'accroissement de la productivité. Il sera aussi le Président fondateur de la Société d'ergonomie de langue française.

Sa formation, largement multidisciplinaire, le rendait capable d'adapter son enseignement à des auditoires d'horizons intellectuels très variés. Ses anciens élèves et ses collègues garderont de lui le souvenir d'un homme d'une très grande amabilité et d'une ouverture d'esprit remarquable.

Il était Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

## Marie DELCOURT-CURVERS

Marie Delcourt-Curvers, professeur émérite à la Faculté de Philosophie et Lettres, née à Ixelles le 18 novembre 1891, est décédée le 11 février 1979.

Diplômée docteur en philologie classique de notre Université en 1919, elle est lauréate du Concours des bourses de voyage en 1920 et du Concours universitaire en 1921.

Elle s'intéresse très tôt à l'histoire de l'Humanisme et de la Renaissance et un cours libre sur ces questions est créé pour elle à Liège en 1929. C'est le point de départ d'une intense activité de recherche et d'enseignement. Des disciples enthousiastes s'associent rapidement à ses travaux et notre actuel Institut d'Histoire de la Renaissance et de la Réforme est le fruit de cette collaboration.

Chargé de cours en 1930, elle enseigne l'histoire des littératures grecque et latine et, à partir de 1933, la méthodologie spéciale des langues anciennes. Nommée professeur ordinaire en 1940, elle obtient l'éméritat en 1961.

Le cours de méthodologie spéciale — qu'elle faisait uniquement aux étudiantes — était pour elle l'occasion de préparer à l'enseignement de nombreuses philologues classiques. A la compétence scientifique et au talent pédagogique, Marie Delcourt joignait le souci d'épanouir pleinement ses élèves. Toutes se souviennent